

S'inscrire dans la pente

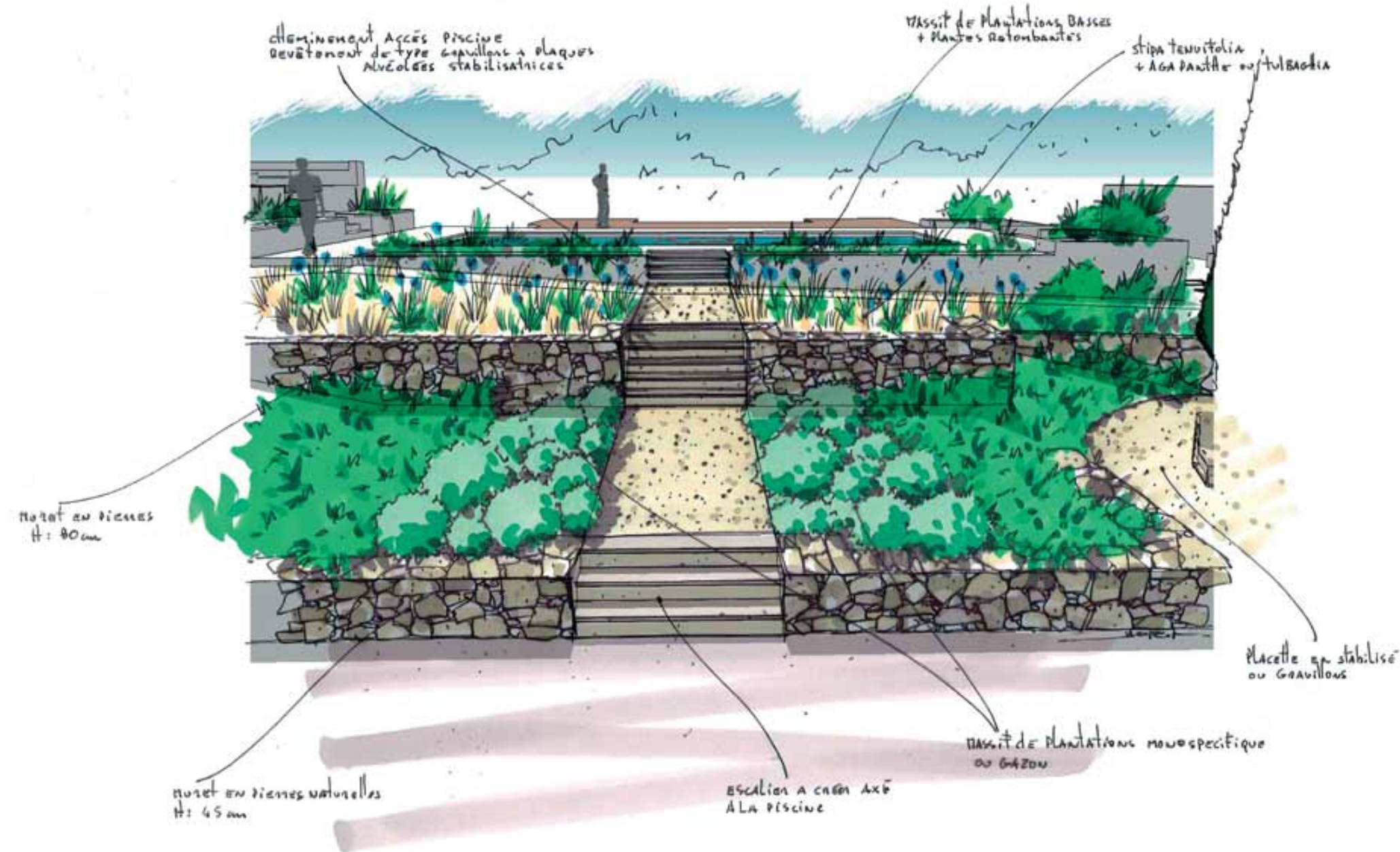
Rien de tel qu'un jardin découpé en restanques et planté d'oliviers pour ancrer une bastide de caractère dans le paysage provençal. Une fois de plus, les paysagistes-concepteurs Yoran Morvant et Nicolas Moingeon parviennent à « faire de l'extérieur une œuvre sensible ».

Photos : Gabrielle Voinot.



1. Les deux escaliers qui traversent les restanques sont réalisés en pierres jointées. Ils longent un massif de lavande préexistant intégré au projet des paysagistes.

2. La terre est retenue par de véritables murs de pierre à joints secs.



LES CONSEILS DE...

YORAN MORVANT ET NICOLAS MOINGEON,
paysagistes à Aix-en-Provence
www.morvant-moingeon.com

Pour les essences, nous avons opté pour une palette végétale de type méditerranéenne, un mélange de floraisons bleu, mauve, blanc, rose, jaune pâle, et de feuillages vert clair, vert sombre et argenté. Nous avons privilégié des associations d'arbustes, de vivaces et graminées pour apporter du contraste et de la couleur, et un esprit naturel pour casser les lignes des restanques en pierres et s'intégrer à l'environnement du lieu. Cette composition permet aussi d'obtenir une succession de floraison tout au long de la période estivale. Les végétaux sont implantés soit en groupe d'une même espèce, soit en mélange

de plusieurs espèces, en fonction des lieux et du rendu souhaité. Sur les zones ensoleillées, nous retrouvons des *Pittosporum tobira* « Nana », *Rosa* « Iceberg », *Agapanthus* bleues et blanches, *Verbena bonariensis*, *Gaura lindheimeri* « Alba », *Perovskia* « Blue Spire », *Tulbaghia violacea*, *Senecio vira-vira*, *Cistus* x *crispatus*, *Stipa tenuifolia*, *Rosmarinus officinalis*, *Lavandula*, *Arbustus unedo*, *Myrtus communis*, *Teucrium fruticans*, etc. Sur les zones de mi-ombre, nous retrouvons des *Liriope muscari*, *Hydrangea* « Snow-Ball », *Nandina domestica*, *Acanthus mollis*, *Pittosporum tobira* « Nana », etc.

Dans les hauteurs d'Aix-en-Provence, les propriétaires de cette ancienne bastide demandent à l'agence Morvant & Moingeon de redessiner leur jardin, et plus particulièrement les contours de la maison et de la piscine. Pour le moment, un talus engazonné parcourt la majeure partie du terrain. Les lieux comportent de beaux sujets : de gros marronniers, des cyprès de Provence, des arbres de Judée, des chênes verts et des pins d'Alep ; ils seront presque tous conservés. Les abords les plus proches seront traités et les accès repensés. Les revêtements de sol et l'éclairage feront partie du projet. Puisque la maison bénéficie d'un certain caractère, ils souhaitent qu'elle s'inscrive dans un environnement plus cohérent, plus régional. Ils ne veulent pas d'un jardin contemporain, mais ont plutôt envie de pierre et de couleur dans les massifs. Les paysagistes s'appuient alors sur la déclivité du terrain et sur l'existant pour imaginer la restructuration du site. ●●●



1. L'arche d'acier rouillé sert de seuil. Elle souligne l'entrée dans le jardin.

2. Le dernier escalier qui mène à la piscine est réalisé en béton. Les marches reçoivent un dallage en pierre.

3. La terrasse d'origine, a été conservée, mais raccourcie. Une placette, matérialisée par des graviers beige (concassés du Gard), sert d'espace tampon entre les différentes pièces du jardin.

1. On plante trois oliviers et des cyprès florentins qui se dressent comme des colonnes. Des bambous, des arbusiers, des pistachiers, des lauriers tin et des myrtes, composent la sélection d'arbustes.

2. Le long de la piscine, les paysagistes imaginent des massifs composés de plantes basses à mi-hautes. En arrière-plan, un solarium existant a été repensé.

... Restanques régionales

Le nouveau jardin est composé de manière à s'intégrer parfaitement dans la topographie du site. La piscine existante est creusée sur un plateau plus haut que le niveau de bas de la maison. Les paysagistes imaginent alors une descente en paliers, reliant le point le plus haut du terrain à la terrasse la plus basse. La pierre des retenues de terre provient d'une carrière située dans les Alpes-de-Haute-Provence. Elle est taillée et assemblée sur place. De plus grosses pièces forment la base du mur, elles sont surmontées de pierres plates recouvertes d'un enduit couleur sable. Les restanques découpent la pente en deux plates-formes successives. La première est plantée de végétaux. La seconde, plus proche du bassin, est enherbée; on s'y installe volontiers avec des chaises longues et des coussins.

Jardins multiples

Une pergola protège la terrasse existante; celle-ci a été légèrement raccourcie pour équilibrer la répartition des surfaces. Au centre de la composition, une placette couverte de graviers beiges articule l'ensemble des pièces du jardin. Elle est ainsi bordée par des dalles de pierre, un mur de restanque ou, encore, des traverses de chêne. Quelques marches plus loin, une arche aux lignes très sobres définit l'entrée. Elle donne sur le parking de la propriété et sera, plus tard, recouverte de végétation. Sous les marronniers, deux parterres sont délimités par des lames d'acier rouillé. Puisqu'il fallait protéger les racines des arbres, les paysagistes créent des bacs surélevés dans lesquelles poussent des plantes vivaces et des arbustes bas. La contrainte devient un atout esthétique ●

